

LE TRAVAIL A GENOUX

Ou la femme chrétienne en face d'un égaré ou d'un oublieux

ENTRE tous les moyens que la Providence a mis à notre disposition pour ramener les âmes à lui, il en est un plus particulièrement béni que les autres : c'est celui qu'un pieux auteur appelle *le travail à genoux*.

* * *

Que de fois en présence d'une âme profondément aimée et hélas ! éloignée de Dieu, le cœur d'une mère ou d'une femme dévouée s'est senti poussé à dire une parole pieuse, à faire la proposition d'un acte religieux à accomplir, à peindre avec des paroles de feu et le bonheur de croire et les amabilités de la vertu... et il s'est arrêtée saisi d'une crainte indicible, effrayé de l'accueil que recevraient ses paroles, et s'est dit : *Demain, je serai plus courageux*.

Pauvre mère ! pauvre femme ! allez, allez dire au bon Dieu, devant le Très Saint Sacrement ou dans le secret de votre oratoire, ce vous n'osez dire à ce cœur que vous aimez et qui vous fait tant que souffrir.

Portez-le ce cœur malade, sous le regard de Jésus, comme on porta autrefois le paralytique qui ne pouvait pas, qui ne voulait pas peut-être, se traîner jusque-là.

Apaisez en sa faveur le Seigneur irrité, comme vous iriez apaiser un maître puissant et dites-lui simplement : Seigneur, ayez encore un peu de patience.

Faites le bon Dieu tout seul confident de vos inquiétudes, de vos découragements, des moyens employés pour réussir.

Demandez-lui ce qu'il faut faire et ce qu'il faut dire. Une parole préparée pendant la prière vaut mieux pour la conversion d'une âme que toutes nos combinaisons humaines.

Cette parole nous échappera à notre insu ; nous ne saurons pas, peut-être, l'heure à laquelle nous l'aurons dite, mais elle pénétrera dans l'âme, s'y fixera et y fera silencieusement son œuvre.

* * *

Vous v
de résulta
avez obten
que de pé
providence
de moins
de repos
d'entrer de
ment qui
ques de pi
N'est-ce

Ah ! si
cœur que
s'y passe
étouffer
vement et
dant la vio
A cette
ouvrier.

Seuleme
pour ne pa
Même p
version d'u
C'est pa
souvent exi
Plus on
veut exige
librement e
C'est pa
toujours à r
à cultiver, r
marbre est
ôte une à u